

Géopolitique

[Les enjeux maritimes]

Les océans sont à la fois des espaces de ressources et de flux. Ressources halieutiques par exemple, avec près de 3,5 milliards d'hommes qui dépendent de la mer pour se nourrir. Ou encore ressources minérales ou énergétiques du fond des mers. Concernant les flux, 90% de nos produits commerciaux passent un jour par la mer, tandis que 97% des données d'Internet transitent par des câbles posés au fond des mers. Espaces d'une grande richesse, les océans se trouvent donc au premier plan du développement de nos sociétés.

Si ces richesses sont un bien commun à l'humanité, la compétition pour leur captation devient féroce. Les symptômes en sont multiples. La pêche illégale, non réglementée et non déclarée, s'assimile dans certaines zones à un véritable pillage des espaces naturels. Elle appauvrit les pays côtiers et compromet la capacité de ces espaces à se régénérer. La piraterie est un autre exemple. Ses manifestations sont en nette diminution, que ce soit en océan indien ou dans le golfe de Guinée, même si les actes de brigandage restent stables voire en hausse dans certaines parties du monde. Espace de liberté, la mer est aussi le théâtre de nombreux trafics illicites, à l'image du narcotrafic qui constitue un fléau à l'échelle mondiale.

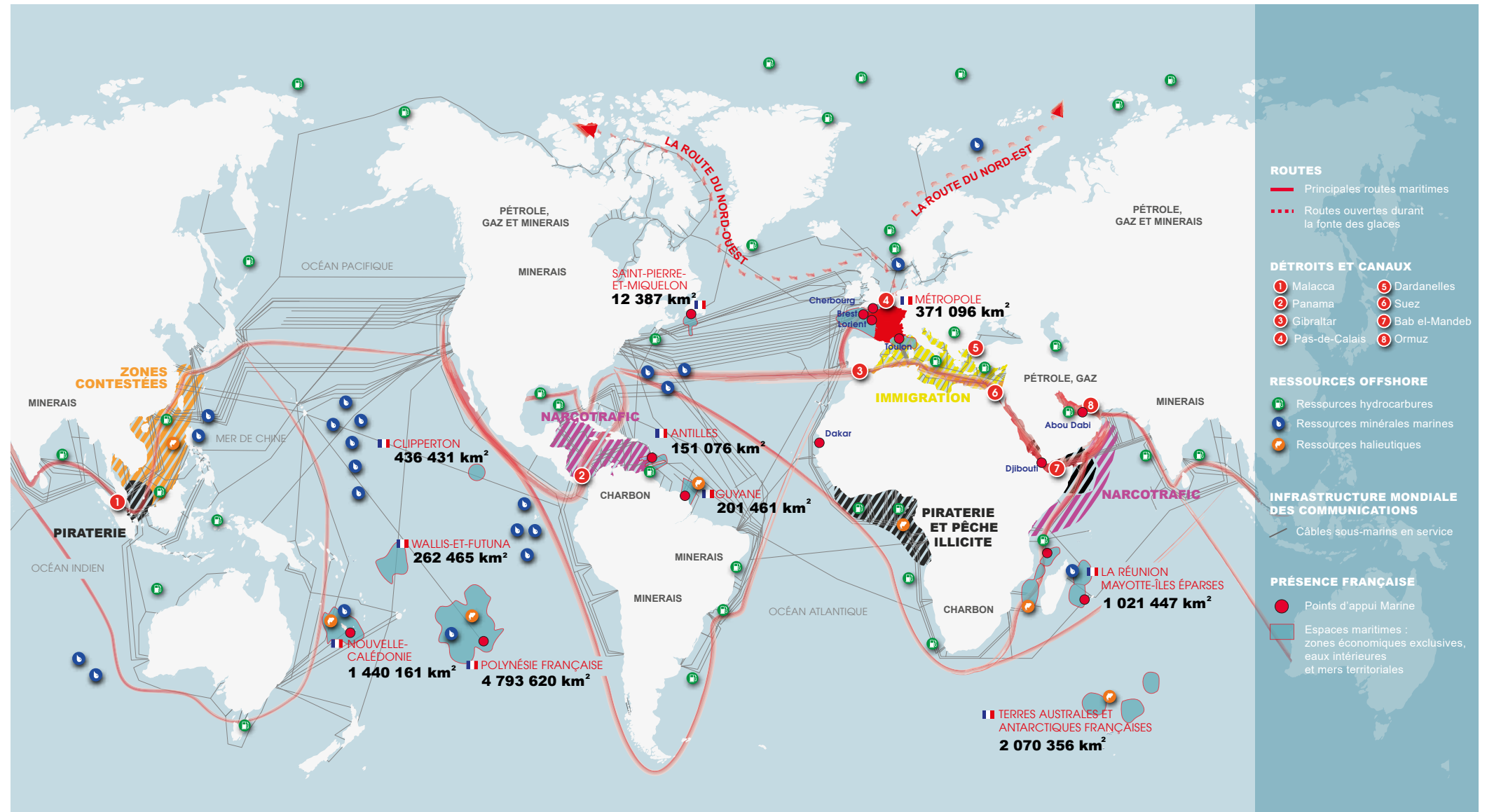
Avec le cyber espace et l'espace exo-atmosphérique, la haute mer est un espace commun, par nature pas ou peu réglementé. Dans ces milieux, la technologie impose l'usage, qui impose le droit. Ainsi, le premier qui occupe une orbite dans l'espace peut en revendiquer l'usage et la propriété. Il en va de même en mer : le premier qui peut exploiter les fonds marins pourrait être tenté d'en réclamer la propriété. Cette réalité impose à la Marine d'être présente dans ces espaces pour les surveiller et répondre à cette contestation. Un adage bien connu des marins dit : « Ce qui n'est pas surveillé est un jour pillé et ce qui est pillé est un jour contesté ».

Une dernière caractéristique est fondamentale pour comprendre les équilibres géopolitiques en mer : la fluidité. Il n'y a ni barrière, ni tranchée à la sortie de nos zones maritimes. Pas de poste de douane à la sortie des eaux territoriales. L'eau ne change pas de couleur en sortant de la ZEE. Tous les usages se croisent en mer : le paquebot de passagers côtoie le bateau de pêche, qui occupe le même espace que le navire de guerre. La mer est un lieu par nature de dualité civilo-militaire où toutes les nations se croisent, alliées ou compétitrices.

Cet enjeu prend une importance singulière dans le contexte actuel de réarmement naval, tant quantitatif (le nombre de bâtiments militaires augmente) que qualitatif (les armements et les systèmes sont de plus en plus perfectionnés).

Ce constat crée une forme de volatilité. Elle impose de se préparer au retour du combat naval pour protéger nos intérêts et défendre nos zones maritimes, qu'elles soient en métropole ou en outre-mer. Les moyens prévus dans la loi de programmation militaire 2024-2030 seront à la hauteur de cette ambition.

La Marine continue ainsi de s'adapter à cette nouvelle exigence pour se préparer aujourd'hui aux défis de demain.



CHIFFRES
clés



41 150
marins mobilisés en mer,
à terre ou dans les airs,
au service de la France



71%
de la planète est recouverte
par les espaces maritimes,
soit 361 millions de km²



70%
de la population mondiale
vit en zone littorale,
à moins de 100 km des côtes



90%
du commerce mondial
est maritime



99%
des télécommunications
transitent par des câbles
sous-marins